



Le Betteravier de l'Année 2018

Dossier finaliste

Dossier de candidature retenu par notre jury au concours «Le Betteravier de l'Année» édition 2018.



Alexis DEMORY

Hautefontaine (60350)
100 ha de betterave
Sucrierie de Bucy

> DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS

D'après vous, quel pourcentage du rendement est déterminé par la qualité d'implantation des betteraves :

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Moins de 10% | <input type="checkbox"/> plus de 30% |
| <input checked="" type="checkbox"/> 10 à 30% | <input type="checkbox"/> Je ne sais pas |

> PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE

Cochez dans la liste des leviers ci-dessous ceux sur lesquels vous avez choisi d'agir sur votre exploitation.

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Le choix du précédent et/ou du couvert végétal | <input type="checkbox"/> La profondeur du semis |
| <input checked="" type="checkbox"/> La préparation de sol avant le semis | <input checked="" type="checkbox"/> Le bon entretien ou le renouvellement de mon matériel de semis |
| <input checked="" type="checkbox"/> La date du semis | <input type="checkbox"/> Le recours à un prestataire pour la réalisation de mon semis |
| <input checked="" type="checkbox"/> La préparation du sol au moment du semis (le jour j) | <input checked="" type="checkbox"/> Le recours à la fertilisation localisée et/ou une protection Micro |
| <input checked="" type="checkbox"/> Le réglage du semoir | <input type="checkbox"/> Autres (précisez) |



> Pour chaque levier retenu :

- Décrivez la ou les actions que vous avez conduites
- Dites-nous ce qui vous a motivé à mettre en place cette pratique
- Faites-nous part des résultats éventuellement observés ou mesurés

> Le choix du précédent et/ou du couvert végétal

J'ai décidé de ne pas labourer une partie des betteraves pour préserver la structure au printemps et avoir un couvert pendant l'hiver. Je sème une avoine à 30 kg par ha après avoir déchaumé 2 fois avec si possible un disque pour couper les pailles et un outil à socs pour niveler. Ceci est fait derrière blé et vers le 1er octobre, je sème mon avoine avec rotative et semoir. Le choix du combiné de semis est peut-être un peu onéreux mais il me permet 3 choses :

- Baisser la densité de semis du couvert et réussir son implantation quelle que soit la météo
- Niveler le sol, ce qui me permet de ne pas trop toucher au printemps et de ne pas causer de problèmes de structure
- Et enfin par la rotative, mulcher le sol pour décomposer les pailles. Un décompactage peut être fait si je vois une semelle mais c'est assez rare.

> La préparation du sol avant le semis

Avant semis, je détruis mon avoine en février et le fait de la semer tard me permet de ne pas avoir trop de matière tout en ayant un couvert pendant l'hiver. Je passe uniquement une rotative 3 mètres à 7 km/h et réglée au mini de terrage pour mulcher le couvert détruit, effacer les traces de pulvé (azote ...) et surtout réchauffer le sol.

J'ai essayé l'implantation sans ce passage et cela ne lève pas aussi vite. L'inconvénient est un passage supplémentaire, ce qui coûte et peut altérer la structure.

Je fais le choix de la rotative en 3 mètres pour utiliser un tracteur de 3.5 t équipé en pneu 800 mm de large derrière et 650 mm devant.

Le chantier ne nécessite que deux personnes : une sur le petit tracteur et la rotative et une sur le semoir 12 rangs Kverneland avec disques ouvreurs. Il est économe en main d'oeuvre (15 à 20 ha par jour) et surtout en fioul (1 tracteur de 100 cv et un de 140 cv maxi) Le principal avantage que j'y trouve est de ne plus rentrer avec des outils lourds tout en rappuyant bien en surface (meilleure levée et baisse des attaques de blaniules) Je privilégie mes derniers semis et mes semis en terre argileuse avec cette technique car j'ai remarqué une levée supérieure par le maintien de la fraîcheur.

Le souci est le recours à un graminicide en végétation et souvent des parcelles un peu plus difficiles à avoir propres contre les dicots.

Le principal problème est je pense de maîtriser ses travaux à l'automne pour avoir à semer au printemps sans multiplier les passages.

> La date du semis

Je ne sème jamais avant le 15/03 car nous avons beaucoup de parasitisme de sol et un historique chargé en betteraves. Ceci me permet de diminuer les nombres de passages de désherbage en post. L'inconvénient est de finir les semis dans le sec, ce qui me gêne moins car je privilégie les 2 derniers jours en semis dans l'avoine.

Cette année, j'essaie de semer sous bâche 1 ha (avec semoir spécifique) pour pouvoir arracher plus tôt. Je vais essayer de décaler de 10 à 15 jours si le sol me le permet.

> La préparation du sol au moment du semis (jour J)

Ceci a été abordé dans le 2ème paragraphe.



> Le réglage du semoir

Semoir Kverneland à disques ouvreurs

Tout est fait pour plomber le plus tous les ressorts au maxi. Je peux faire cela tout en laissant la graine très peu profonde car les pneumatiques du semoir sont sur-dimensionnés par rapport à un semoir classique.

La profondeur est mini car j'ai de la fraîcheur et le starter de l'enrobage booste trop le germe. En mettant trop profond, le germe boosté fatigue et sort en mauvais état ou pas du tout.

La densité est de 1.1 car j'ai des soucis de parasitisme et je préfère avoir de grosses populations pour le rendement, moins de coupées (arrachage à disques), de moindres chocs à l'arrachage et une meilleure conservation.

> Le bon entretien ou le renouvellement de mon matériel de semis

Je change les socs tous les 2 ans (100 ha par an).

Les pneumatiques sont hivernés avec un lubrifiant pour ne pas les craquer. Les chaînes sélecteurs sont changées et vérifiées.

Je renouvelle tous les 8 ans pour profiter des évolutions.

> Le recours à une fertilisation localisée et/ou une protection Micro ?

Pas de fertilisation, car je suis sur des doses faibles en azote et n'ai rien à économiser. Cela complique les chantiers (gros outils et logistique) Je songe à rééquiper en micro pour essayer différents starters

> VOTRE VISION POUR DEMAIN

Répondez à la question de votre choix, parmi les 3 proposées ci-dessous :

- Quelle(s) question(s) aimeriez-vous poser à un expert «implantation de betteraves» ?
- Si vous n'aviez aucune contrainte, idéalement comment aimeriez-vous implanter vos betteraves sur votre exploitation ? (préparation du sol, choix du semoir, prestataires, ... ?)
- Et si vous imaginiez en quelques mots l'implantation des betteraves du futur ? Les idées les plus folles, créatives, originales et insolites sont les bienvenues ! (graines du futur, semoir du futur, drones, ...)

« Je suis éleveur et implante de la luzerne.

J'ai eu l'occasion en 2016 d'implanter derrière luzerne avec un seul passage de canadien et rien d'autre. Les résultats ont été honorables pour une parcelle de bordure avec beaucoup de cailloux.

Ceci me prouve que l'on peut s'en sortir avec des coûts très bas (implantation ferti etc) mais à condition de redonner de la cohérence à la rotation. »